

En avant, pour les Comités de Lutte

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FÉDÉRATION COMMUNISTE LIBERTAIRE

JEUDI 9 DECEMBRE 1954

Cinquante-sixième année. — N° 408

HEBDOMADAIRE. — Le N° : 20 Frs

SECTION DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE LIBERTAIRE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

RÉDACTION-ADMINISTRATION : 145, quai de Valmy, Paris (10^e)

C.C.P. R. JOULIN, PARIS 5561.76

ABONNEMENTS
FRANCE-COLONIES : 52 n° : 1.000 fr.
26 n° : 500 fr. ; 13 n° : 250 fr.
AUTRES PAYS : 52 n° : 1.250 fr.
26 n° : 625 fr.
Pour tout changement d'adresse, joindre
30 francs et la dernière bande

contre la
répression
colonialiste

SE SOLIDARISER AVEC LES TRAVAILLEURS ALLEMANDS EN LUTTE CONTRE LE MILITARISME

C'est lutter contre les accords de Londres

LES travailleurs allemands ne veulent pas la guerre ! Par millions, les syndiqués de l'Allemagne de Bonn ont déjà manifesté leur volonté antimilitariste et, dernièrement, une campagne de propagande en faveur du réarmement lancée par Adenauer a déclenché une vague de manifestations violentes des jeunes travailleurs qui ont montré leur volonté déterminée de refuser l'uniforme.

CES FAITS ONT UNE IMPORTANCE CAPITALE. Alors que vont être ratifiés les accords de Londres, signant le réarmement de l'Allemagne, les jeunes Allemands indiquent la seule voie qui leur permette peut-être d'éviter la caserne et la préparation à la guerre : l'action directe contre les agents militaires et nazis de la bourgeoisie allemande représentée par le gouvernement Adenauer.

Lorsque les dirigeants du P.C. français appellent à l'union de tous les Français et à la défense de l'intérêt national de la France contre les revanchards allemands, ils se placent nécessairement sur le plan du patriottisme et du chauvinisme. Leur « Union entre tous les bons Français » n'est rien d'autre que « l'Union sacrée entre tous les Français pour défendre la Patrie », slogan lancé périodiquement par la bourgeoisie pour justifier et préparer toutes les guerres impérialistes. Le résultat de cette politique de trahison a été qu'aucune volonté assez puissante ne s'est manifestée parmi les travailleurs et que Mendès a pu commettre son crime en toute tranquillité. Chaque travailleur sait que l'armée française n'est pas meilleure que l'armée allemande, que l'armée française a commis en Indochine, en Afrique du Nord, à Madagascar, des atrocités dont l'honneur et l'ampleur n'avaient jamais été atteintes par les troupes nazies. Chaque travailleur sait bien que la lutte contre le militarisme allemand n'est qu'un cas particulier de la lutte générale contre la course à la guerre, cette course qui s'emballe AUSSI EN FRANCE, au grand profit, précisément, des « bons Français », gros capitalistes gaullistes et autres...

Chaque travailleur sait que le militarisme est un monstre international qui puise la force dans le nationalisme implanté par la bourgeoisie dans l'esprit des ouvriers. La lutte contre le militarisme est donc avant tout une lutte internationale, la même lutte pour les travailleurs du monde entier, la lutte contre tous les capitalismes, privés ou d'Etat.

Les jeunes travailleurs allemands donnent l'exemple aux travailleurs de tous les pays. Nous cérons la plume à notre camarade correspondant d'Hambourg :

Les jeunes allemands ne veulent plus de guerre

La propagande morale pour le réarmement a déjà commencé il y a longtemps, à travers la radio et la presse.

Mais les travailleurs des autres pays ne doivent pas se faire d'illusions. L'ouvrier allemand et même une grande partie des hommes des classes moyennes ne veulent plus être soldats, car ils sont aperçus que ça ne leur rapporte que misère.

Ce qui fait paraître parfois l'Allemagne comme favorable à la remilitarisation est le fait que tous les grands nazis prennent part librement à la vie publique avec des rentes énormes.

Ces individus ont pour seule tâche d'organiser des meetings d'anciens combattants et de proclamer la nécessité du réarmement, la grandeur de la

FREITAG.

(Suite page 2, col. 5.)

DES DEUX BLOCS A LA COEXISTENCE Mendès et de Gaulle sont d'accord

ANSI, après quelques virevoltes destinées à contenir les clientèles diverses, Mendès-France et De Gaulle viennent de révéler leur accord fondamental.

Avec des nuances bien sûr. De Gaulle, « regrette » l'intégration de la

France dans la nouvelle C.E.D., mais il s'y résigne — tandis que Mendès s'en accommode fort bien. Mais le fond de leur politique sera le même : renforcer le bloc occidental puis traiter avec le bloc oriental.

La rencontre De Gaulle-Mendès en octobre puis la rencontre récente De Gaulle et de l'ambassadeur soviétique ont eu pour but principal d'obtenir cet accord. Ainsi, De Gaulle apportera son soutien à Mendès, soutien dont la majorité avait bien besoin, et se revanche. De Gaulle sera chargé de faire pression sur Mendès de l'inflétrir vers une politique rassurante vis à vis de l'U.R.S.S.

Faut-il voir là un peu en avant vers la coexistence ? Ce serait pure naïveté. De Gaulle lui-même signataire du pacte franco-soviétique est avant tout anti-soviétique. Il se croit seulement un grand homme d'Etat et pense pouvoir pratiquer un jeu d'équilibre entre les blocs pour une France disposant librement d'une grande puissance. Pour Mendès le jeu est plus subtil, il s'agit de gagner sur les deux tableaux et de calmer par des conversations avec l'Est les appréhensions

(Suite page 2, col. 6.)

SECTION DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE LIBERTAIRE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

RÉDACTION-ADMINISTRATION : 145, quai de Valmy, Paris (10^e)

C.C.P. R. JOULIN, PARIS 5561.76

Il y a 2 ans,
Ferhat HACHED
ETAIT ASSASSINÉ

Travailleurs
de Tunisie,
VOUS NE L'OUBLIEREZ PAS!

LA LUTTE DES PEUPLES
D'AFRIQUE DU NORD
CONTINUE

Retrait du contingent !

ES Gouvernement prétend contrôler une grande partie de l'Aurès, les maquis tiennent et l'agitation se poursuit, accrue encore par une répression qui ne fait que s'aggraver. L'affirmation de colonialistes selon laquelle les « ordres » viennent de l'Egypte ne tient pas. On a vu le gouvernement égyptien « rassurer » Mendès et Ahmed Daoula, ambassadeur du Liban, n'a pas hésité à écrire le 1^{er} décembre, dans le Journal « Aljaryda » : « La France est de bonne foi... Oui, j'ai constaté personnellement que les intentions du gouvernement français, notamment à l'égard de la Tunisie, sont sincères. »

C'est pourquoi nous invitons le peuple algérien à se méfier des gouvernements arabes qui prétendent le soutenir et qui comme en Egypte oppriment leur propre peuple. Travailleurs algériens, une seule voix : la résistance à outrance, en ne comptant que sur l'appui des peuples et non des Etats.

Au premier plan, c'est l'alliance du prolétariat français qui faut gagner. En cela, les communistes libertaires y travaillent sans relâche. C'est pour amener les travailleurs français à faire pression sur le gouvernement impérialiste afin qu'il relâche son étreinte et qu'il cesse sa répression, c'est pour votre libération, c'est pour la Révolution Algérienne que nous constituons les Comités de Lutte Anti-colonialiste. C'est pour que votre lutte ne puisse en aucun cas vous dresser contre des travailleurs français que nous luttons pour LE RETRAIT DU CONTINGENT D'AFRIQUE DU NORD.

En exigeant cela, nous avons avec nous, l'immense majorité de la classe ouvrière française qui n'entend pas voir ses jeunes jouer le rôle de tueurs ou mourir pour les intérêts des gros colons et du capitalisme en général.

En Tunisie

LA prétendue reddition des fellahs n'est qu'une mesure de propagande grossière : à qui ferait-on croire que les milliers de résistants qui ont mobilisé contre eux une partie de l'armée de l'impérialisme français se sont subtilement convertis en quelques dizaines de repents ?

Le politicien tortueux des chefs du Néo-Destour ne peut que servir le bluff de Mendès-France et ses promesses du genre « autonomie interne ». Demain, le peuple tunisien se rendra compte de la trahison et la lutte, qui se poursuit, prendra un tour plus violent, plus décisif, pour des objectifs révolutionnaires.

Au Maroc

ES attentats continuent avoue la presse après avoir tenté de faire croire à l'apaisement. Mais la nouvelle la plus marquante, celle que l'on n'a pu tenir totalement secrète, que l'on a seulement tenté d'échouer, c'est celle du procès d'Oujda sur lequel nous donnons d'autre part des précisions.

(Suite page 2, col. 4.)

Lettre d'André Marty

Le 1^{er} décembre.

Au Comité National de la F.C.L.
Sat des Relations Extérieures

Chers camarades,

Je vous adresse l'assurance de mon entière solidarité contre la répression qui s'abat sur votre journal, votre organisation et vos militants. Bien qu'il me soit impossible pour l'instant de me joindre à vous autrement que par correspondance, mon état de santé me tenant éloigné de Paris, je suis à vos côtés dans la lutte courageuse que vous menez contre le colonialisme et ne peux qu'appuyer votre initiative de formation d'un Comité de Lutte contre la Répression Colonialiste.

Cordial salut révolutionnaire.

André MARTY.

MESSAGES D'ADHESION

UN camarade instituteur qui écrit au Libertaire, nous dit :

J'ai eu la chance de recevoir le Libertaire du 11 novembre. Bravo !

Bien qu'il me soit impossible pour l'instant de me joindre à vous autrement que par correspondance, mon état de santé me tenant éloigné de Paris, je suis à vos côtés dans la lutte courageuse que vous menez contre le colonialisme et ne peux qu'appuyer votre initiative de formation d'un Comité de Lutte contre la Répression Colonialiste.

Aussi, ma sour et moi vous envoyons, un peu tard d'ailleurs, 2.000 francs.

Salut fraternel.

Des instituteurs U.J.R.F.

Le cercle de l'Union de la Jeunesse Républicaine de France, de l'Ecole Normale d'Instituteurs de Paris, réuni en séance plénière le mardi 30 novembre 1954.

S'élève avec indignation contre la répression sévissant en Algérie.

Comme suite à notre appel pour la constitution d'un Comité de Lutte contre la Répression colonialiste et à votre réponse favorable, nous vous informons que la réunion constitutive aura lieu

LE JEUDI 9 DECEMBRE
A 21 HEURES

SALLE DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, rue Serpente (métro ODEON)

Nous comptons sur votre présence. Salutations révolutionnaires.

Pour le C.N. de la F.C.L., le secrétaire aux relations : M. DONNET.

● contre les mesures arbitraires : arrestations et détentions de personnes hostiles à l'exploitation coloniale de ce pays.

Se souvenant des massacres de 1945, de 1946, de 1948, réclame la cessation immédiate de toutes les mesures de force,

● le retrait des troupes du contingent, et approuve toute initiative propre à assurer pacifiquement une paix et entière justice.

Reclame la souveraineté pour une assemblée algérienne effectivement représentative de l'ensemble du peuple algérien,

et l'indépendance souveraine du peuple algérien.

Par conséquent, appuie toute initiative du Comité de Lutte contre la Répression Colonialiste, pouvant amener un règlement pacifique satisfaisant pleinement tout le peuple algérien.

Approuvé à l'unanimité, le mardi 30 novembre 1954.

SOUSCRIPCIÓN

pour la campagne anticolonialiste contre la répression

Total précédent 21.720

Beauchamp 300

C.N.T. (Grenoble) 1.200

Doukhani 6.000

Fontenais 5.000

Jean et Simone 500

Sicort 5.000

Dinan 5.000

44.720

LE CATACLYSME ATOMIQUE est plus proche que jamais

ES avertissements solennels des savants (Einstein Ch.-N. Martin, etc.), resteront-ils sans succès ?

Une dépêche de Londres nous apprend que M. J.-M. Wilson, sous-secrétaire au Ministère de l'Armement est parti en Australie avec toute une délégation d'experts militaires pour y organiser de nouvelles expériences atomiques.

Aux Etats-Unis, M. Sterling Cole, président de la Commission de l'Energie Atomique du Congrès, annonce de nouvelles expériences de bombes H et d'autres de types nouveaux (sans doute plus terribles en

core !) pour le printemps prochain.

En France, la campagne « pour des armements atomiques » s'intensifie.

Certes, le plan « sur la coopération internationale pour l'utilisation pacifique de l'énergie atomique » a été adopté à l'unanimité le 4 décembre à l'O.N.U. Simple mesure de propagande d'un contenu très vague qui n'aura pas plus d'efficacité que tous les traités qui l'ont précédé. Aucun pays ne peut avouer publiquement que la guerre est indispensable au maintien de son régime incréatif.

Car c'est là le fond du problème : la classe qui vit de l'exploitation du travail des ouvriers a besoin de l'économie de guerre pour pallier la crise et maintenir sa domination. La fabrication de bombes atomiques, même si elles restent inutilisées, est une bonne affaire pour les profiteurs du capitalisme, que ce soit le capitalisme privé de l'Ouest ou le capitalisme d'Etat de l'Est.

C'est là le fond du problème.

Il faut alors détruire afin de créer des besoins nouveaux : c'est là la guerre.

Le déroulement d'une guerre dépose toujours les prévisions de ceux qui la déclenchent. Le cycle de destruction tout comme l'explosion atomique est une réaction en chaîne incontrôlable que l'on n'arrête pas où l'on veut. Dans le jeu de l'action, dans la griserie de la conquête, l'adversaire ne peut pas jouer franc jeu

(Suite page 2, col. 3.)

Jean LOUIS.

LE « LIBERTAIRE »

paraît

toutes les semaines

Aidez-le par tous les moyens

ABONNEZ-VOUS...

DIFFUSEZ-LE...

SOUSCRIVEZ !

La police gestapo-française à l'œuvre

A Oujda, le 1^{er} décembre, l'avocat de 85 Marocains interrogés devant le tribunal des Forces armées pour les émeutes du 16 août, M^e J.-C. Legrand, a demandé de déposer des conclusions tendant à faire une enquête sur les conditions dans lesquelles la police a procédé aux interrogatoires.

Il a demandé au tribunal que, au cas où il serait établi que quatorze inculpés étaient morts en prison à la suite de sévices subis, l'enquête menée par la police soit rejette des débats.

Le président du Tribunal, à la suite de

l'opposition formelle du commissaire du gouvernement à ces conclusions, a néanmoins demandé aux accusés s'ils avaient des déclarations

TRAVAILLEURS AU COMBAT

Dockers, à l'action !

DANS le port de Bordeaux, les dockers poursuivent leur action. Chaban-Delmas, le ministre des Travaux publics et des Transports, commence à s'inquiéter car la grève risque de s'étendre.

Nos camarades des autres ports nous font savoir en effet que le mouvement pourrait se généraliser.

Notons, en particulier, dans les ports de la Manche et de la mer du Nord un intense mécontentement. A Rouen, notamment, travail au ralenti deux à trois jours par semaine.

Au Havre et à Rouen où le syndicat a ait parvenir aux grévistes de Bordeaux 50.000 francs, plus le produit de plusieurs collectes, les dockers ont refusé de décharger les bateaux de Bordeaux.

Mais il faut que la solidarité se généralise, il ne suffit plus que tous les ports signent l'accord pour le mouvement lancé par la Fédération des Ports et Docks, il faut que la signature soit suivie d'un mouvement effectif. Or, nous savons qu'à Dieppe, cette signature n'a pas été respectée, et qu'on y a saboté le mouvement.

Nous posons la question : Pourquoi la Fédération des Ports et Docks n'a-t-elle pas viré le responsable de la trahison à Dieppe ? Pourquoi un des permanents ne s'est-il pas déplacé ?

Pour le mouvement décidé par la Fédération, et pour le soutien aux dockers de Bordeaux, tous à l'action, solidarité !

A la suite des grèves anglaises

Suivant la directive donnée par les dockers de Hull et de Birkenhead, 3.000 membres de « L'Union générale des Travailleurs et des Transports » de Liverpool ont signé une pétition demandant leur admission aux « Arri-

Grève dans l'imprimerie à Limoges

La grève à l'imprimerie Turgot (S.N.E.P.) à Limoges n'a pas permis la sortie du journal « Le Courrier-Liberté », mais... les imprimeries artisanales ont permis la sortie de « L'Echo du Centre ».

Grève à la S.N.C.F.

Le syndicat autonome de la S.N.C.F. a lancé un ordre de grève de 48 heures. Le mouvement a été suivi là où ce syndicat a de l'influence.

Cependant, il est regrettable que les autres syndicats n'aient pas participé à la grève. Là encore, des intérêts partisans ont certainement prévalu à l'intérieur général des travailleurs.

C'est une grève jusqu'à l'aboutissement des revendications et menée dans la plus grande unité possible qu'il faut maintenant préparer.

La grève du Livre en Alsace

La grève se poursuit. Magnifique geste de solidarité des travailleurs allemands qui ont refusé de travailler pour les patrons imprimeurs d'Alsace.

PRÉSENCE DE LA F.C.L.

La lutte anticolonialiste

MERCREDI dernier, 1^{er} décembre, a eu lieu, salle F.-David, boulevard Saint-Germain, une réunion publique « Pour la défense des Libertés en Algérie » avec la participation de différents orateurs : Mme R. Stibbe, avocat; G. Montaron de « Témoignage Chrétien »; Y. Dechezelles avocat; R. Hagnauer, de « La Révolution Proletarienne ». Deux cents personnes environ y assistaient.

Mme R. Stibbe et Yves Dechezelles exposèrent, en toute objectivité, les méthodes policières et judiciaires en Algérie, assimilables à celles du régime nazi, mais en plus répétées !

Cependant, en dehors de l'exposé des faits, aucune solution ne fut proposée par les orateurs. La position de colonialiste éclairé de Mauriac, du Comité France-Maghreb, souleva une violente critique de Daniel Guérin qui en profita pour dénoncer la position mi-figure, mi-raïsin de ce Comité.

Notre camarade G. Fontenais posa

ensuite clairement le problème, déclarant que la solution du problème algérien n'était qu'un des aspects de la Révolution sociale. Il se rassit aux cris enthousiastes de « Vive l'Algérie libre ! »...

Diffusion du "Libertaire" Belleville-Ménilmontant

LES camarades du groupe Belleville-Ménilmontant nous informent que leur vente du dimanche matin à la criée, a doublé depuis quinze jours. Mais ces camarades ne sont pas satisfaits. Dans leur secteur, c'est par eux qu'ils veulent multiplier la vente et les points de vente !

Bravo, camarades, c'est du bon travail ! Cet exemple doit être généralisé. Chaque militant doit s'astreindre à vendre à la criée, au moins une fois chaque semaine. C'est la condition ESSENTIELLE pour que notre *Libertaire* augmente son tirage et sa vente, repartisse régulièrement sur quatre pages, et devienne le grand journal des travailleurs. EN AVANT !

P.-S. — Tous les camarades, sympathisants lecteurs du *Lib*, qui acceptent de diffuser le *Libertaire* soient à la main à la main autour d'eux, soit à la criée, doivent écrire ou passer à notre permanence, 145, quai de Valmy en donnant leur nom et leur adresse et en précisant le nombre de journaux qu'ils désirent recevoir.

Aux Camarades de la C.N.T.

POUR les camarades de la C.N.T. les adhésions au « Comité de lutte anticolonialiste » sont faites à titre individuel : écrire à Lola Roussel, 12, rue Greffuhle, Levallois, Réclamer aussi des listes de souscription.

Nous tenons à bien spécifier que c'est à l'appel du M.L.N.A., transmis par la F.C.L., numéro saisi, pour former un « Front antirépressif de solidarité, anticolonialiste » que nous avons pensé que les travailleurs syndicalistes révolutionnaires se devaient d'en faire partie !

La section d'Alger de la C.N.T.F., bien entendu, nous a donné, de suite, son plein assentiment.

Camarades travailleurs, syndicalistes révolutionnaires !

• Contre la répression !
• Pour la Liberté !

Union, action, solidarité ! Adhérez, souscrivez.

a nos Lecteurs

Etant donné l'abondance des matières, nous reportons à la semaine prochaine un certain nombre d'articles, dont un sur : « L'Egypte » à la suite du procès des Frères Musulmans et le tract publié par nos camarades du M.L.N.A. (Mouvement Libérateur Nord-Africain).

A l'aéroport de Paris-Orly

Le personnel de l'Aéroport de Paris vient à nouveau d'élire ses délégués qui le représenteront devant la Direction.

Pour le 1^{er} Collège (ouvriers et employés), sur 548 suffrages exprimés, 297 ont été à la C.G.T., soit plus de 54 % des voix, malgré une coalition « suprématiste » de l'Entente (C.F.T.C.-F.O. Indépendants). La C.G.T. obtient ainsi cinq titulaires et cinq suppléants dans ce 1^{er} Collège, plus un titulaire et un suppléant dans le second; et dans un cahier de revendications déposé à la Direction demande, en particulier :

— Augmentation des salaires horaires de 25 fr. et 5.000 fr. pour les mensuels.

— Prise de fin d'année de 20.000 fr.

C'est en développant le programme ouvrier de la F.C.L. au sein des syndicats, et en préconisant des moyens de lutte appropriés pour l'arracher (tracts, agitation, grèves) que les communistes libertaires et sympathisants renforcent le camp et l'unité ouvrière.

MULOT M.

Et le mouvement doit continuer et s'amplifier.

Ce mouvement montre que cette partie des travailleurs anglais commence à prendre conscience. Il aurait été difficile d'être plus abject que le syndicat officiel de Deakin qui avait pris nettement position pour le patronat, refusant tout soutien aux grévistes.

L'Union des Armieurs et des Dockers est expulsée maintenant du T.U.C. et n'est pas reconnue par les autorités des Ports ou par les patrons comme un corps officiel négociant... pour le moment.

Le syndicat bleu apparaît, à la suite des grèves anglaises, comme le seul syndicat défendant les travailleurs : Ceux-ci le rendront plus efficace encore en exerçant un contrôle permanent sur leurs responsables élus démocratiquement et par l'élaboration d'un réel programme revendicatif ouvrier.

Un pas en avant est fait ! Il faut continuer !

Parti de la boutique ou parti des travailleurs

A L'OCASION de la discussion du budget du ministère de l'Intérieur, qui eut lieu à la Chambre des Députés, un de ceux-ci, M. Thamier (député communiste) a pris la parole au nom de son parti pour défendre les petits commerçants. Les militants qui ont connu le Parti communiste vers 1930, à l'époque où le mot d'ordre de classe contre classe animait la politique du P.C., se souviennent sans doute que les commerçants étaient dénoncés comme les auxiliaires du capitalisme par ce même P.C.

Et, dans ce sens, le P.C. de 1930 avait raison.

Mais ce qui était vrai en 1930 en ce qui concerne les commerçants, est toujours vrai en 1954.

Gagner davantage pour le travailleur c'est revendiquer, c'est-à-dire attaquer le régime capitaliste. Gagner davantage pour le commerçant, c'est gagner davantage SUR LE TRAVAILLEUR.

Le travailleur n'a donc pas à attendre une solidarité de la part des commerçants, pas plus qu'il ne doit s'attendre sur leur sort. L'ancien ouvrier devra boutiquer si frottera les mains etoublera vite les anciennes camarades d'usine, si les affaires vont bien. Quant à ceux qui fermeront boutique, ils retourneront à l'usine et rejoindront ainsi leur classe.

Et si aujourd'hui, et particulièrement depuis la libération la direction du P.C. s'acharne à défendre les commerçants et les petits industriels, c'est que les objectifs du Parti ont changé. Il ne s'agit plus de préparer la classe ouvrière à la révolution, mais d'attirer les sympathies de la petite bourgeoisie française afin de préparer un renversement des alliances en faveur de la politique de dirigeants staliniens de Moscou. Ceci nous permet de dire une fois encore aux travailleurs du P.C. : Cette politique de Moscou qui fait que votre parti abandonne de plus en plus la voie révolutionnaire, conduit à une véritable trahison de la classe ouvrière.

C'est pourquoi les travailleurs du P.C. qui ont compris, viendront rejoindre les rangs de notre F.C.L. Et, laissant leurs députés défendre les boutiquiers, ils reprendront la seule lutte révolutionnaire valable avec les travailleurs ; classe contre classe pour abattre le capitalisme.

NORAC.

Et si aujourd'hui, et particulièrement depuis la libération la direction du P.C. s'acharne à défendre les commerçants et les petits industriels, c'est que les objectifs du Parti ont changé. Il ne s'agit plus de préparer la classe ouvrière à la révolution, mais d'attirer les sympathies de la petite bourgeoisie française afin de préparer un renversement des alliances en faveur de la politique de dirigeants staliniens de Moscou. Ceci nous permet de dire une fois encore aux travailleurs du P.C. : Cette politique de Moscou qui fait que votre parti abandonne de plus en plus la voie révolutionnaire, conduit à une véritable trahison de la classe ouvrière.

C'est pourquoi les travailleurs du P.C. qui ont compris, viendront rejoindre les rangs de notre F.C.L. Et, laissant leurs députés défendre les boutiquiers, ils reprendront la seule lutte révolutionnaire valable avec les travailleurs ; classe contre classe pour abattre le capitalisme.

Que les assassins officiels et asservis se disent bien que rien ne s'oublierà : nous savons tous, maintenant, que nous ne pouvons compter sur d'autres forces que celles de la violence qui réplique à la violence, de la terreur des martyrs qui se dresse contre la terreur des gouvernements.

Nous ne pouvons oublier les cris des suppliciés. Le sang de nos frères dont s'élaboussent, les flots assassins réclame vengeance !

C'est ce que M. Jules Moch, en capitaine avisé, plus refléchi que ses bousillants amis américains, a compris. La guerre atomique n'est pas un moyen très efficace pour sauver le capitalisme, il faut trouver autre chose. Soyez certains que ce n'est pas par idéal socialiste que le matraqueur des ouvriers a publié son livre « La Folie des Hommes ». Notre franc-maçon pacifiste, anticédiste, et ancien ministre de la Défense nationale, a certainement une idée derrière la tête, une solution de remplacement à la guerre atomique. Nous ne sommes pas aussi naïfs que la rédaction de l'Humanité pour chanter les louanges de celui qui nous fusillera demain.

« L'alliance » de trahison avec tous les bons Français, quels qu'ils soient, n'est pas du tout notre fait. La lutte de classe ne tolère pas de compromis !

Car si la guerre n'est pas encore déclarée, si la cadence des expériences atomiques s'est ralenti, c'est parce que les dirigeants des deux blocs ont peur des réactions ouvrières.

Tout relâchement, tout compromis dans la lutte des classes peut déclencher la catastrophe.

Camarades travailleurs, syndicalistes révolutionnaires !

• Contre la répression !

• Pour la Liberté !

Union, action, solidarité ! Adhérez, souscrivez.

Le Comité exécutif de la C.I.S.L. assure l'impérialisme de son dévouement

Réuni la semaine dernière, à la Mutualité, le Comité Exécutif de « l'Internationale des Syndicats libres » affirme : « Nous avons sauvé le monde libre (?) et gagné la bataille pour le syndicalisme libre (!) contre les forces de dictature. »

C'est pourquoi ce cartel mondial de syndicats F.O., dit C.I.S.L., réclame « la productivité et l'intégration européenne » et « la représentativité aux syndicats et au patronat dans les organismes de coopération du monde libre ».

C'est pourquoi les travailleurs refusent, dénoncent le joug de l'impérialisme américain et luttent au sein même du syndicat pour le redresser, s'unissent dans leur Internationale Communiste Libertaire.

Nous ne voulons ni du capitalisme U.S., ni du capitalisme bureaucratique russe.

Nous voulons la Société Communiste Libertaire : celle du monde des travailleurs.

MULOT M.

DANS L'INTERNATIONALE

Situation des Travailleurs en Suisse

LA Suisse depuis des siècles est en dehors des guerres et aucun problème de reconstruction n'existe.

Durant les deux guerres mondiales, le travail s'est poursuivi presque normalement : la production a été augmentée considérablement.

Les capitalistes suisses ont profité des guerres et ont gagné d'énormes fortunes. Les travailleurs, s'ils ont pu améliorer un peu leurs conditions de vie et de travail, sont restés les victimes. Les petites améliorations qu'ils ont réussi à obtenir (pas toujours très facilement, comme l'ont prouvé les nombreux morts fusillés durant les grèves) sont illusoires et ridicules comparées aux gains capitalistes et aux possibilités nées de la modernisation de l'industrie et de la nationalisation de l'industrie qui compte parmi les plus modernes du monde.

Si on compare, par exemple, le rendement moyen du travailleur suisse avec celui de ses camarades autres nations, on remarque tout de suite une énorme différence. En Europe, il se trouve au premier rang, suivi par l'Allemagne. Qualitativement, il est au premier rang mondial. Mais lui, le travailleur, quel bénéfice en tire-t-il ? Rien. Si on compare son horaire de travail et celui des autres nations avancées, on compte là encore de grosses différences. La Suisse qui, en moyenne, produit plus que ses frères des autres pays, doit travailler plus que tous. Lorsqu'on parle de 40 heures ailleurs, le Suisse travaille plus de 48 heures.

Sa responsabilité majeure de ce retard social incombe au parti social-démocrate et aux syndicats qu'il contrôle. Ce parti, non seulement sabote systématiquement chaque revendication au nom de la paix sociale, de la « faiblesse » ou de « notre » industrie, etc., mais détermine et favorise une mentalité qui tend à qualifier de « communiste » ou de « mécontent » qui conseille ose faire des objections.

Aujourd'hui, le problème de l'horaire de travail redouble d'actualité. Et cela, non pas par l'initiative des syndicats et des sociaux-réformistes, mais par le parti de Dutweiler, le « Landesring », parti bourgeois qui, dans son journal « Die Tat », publie une résolution du parti dans laquelle on préconise les 44 heures par semaine pour faciliter l'organisation du travail en 5 jours par semaine.

Le parti du Capitaliste Dutweiler prend donc l'initiative d'une revendication ouverte !

Certes, le « Landesring » ne le fait pas par amour des ouvriers. Il s'agit naturellement d'un calcul économique, sur la base d'une expérience déjà tentée en Bavière avec succès. C'est ainsi que depuis plusieurs semaines, on pouvait lire dans le « Wirtschaftsteil » de « Die Tat » des nouvelles se rapportant aux résultats de l'enquête sur le rendement de certaines grandes usines bavaroises, lesquelles, sur décision des « Aufsichtsrat », avaient ramené de 48 à 44 heures l'horaire hebdomadaire, et en maintenant le salaire de 48 heures. Selon le « Tat », les résultats sont remarquables et confirment les expériences faites en d'autres pays. Le travail est organisé en trois services de 8 heures chacun. Le travail n'est jamais interrompu et on enregistre des économies de carburant, d'électricité, de temps. Les ouvriers, en moins d'heures, travaillent plus intensément et leur rendement est élevé de 3,7 %. Les médecins des usines notent même une augmentation de poids de 1,5 kg. par ouvrier et les cours techniques notent une importante augmentation des inscrits.

Tout ceci, notre brave social-démocrate semble l'avoir toujours ignoré. Et c'est cette ignorance (ou mauvaise foi) qui donne l